

La Revue Populaire

Vol. 10, No 9

Montréal, Septembre 1917

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE et CIE,
Editeurs-Propriétaires,
MONTREAL

131, rue Cadieux,

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-
que mois.

LA DANSE DES MILLIARDS

SAURA-T-ON jamais ce qu'aura coûté cette terrible guerre, simplement en argent?

Il est probable et même certain que non et il est difficile, surtout d'avance de s'en faire une idée à peu près exacte.

Il y a d'abord les crédits de guerre proprement dits, votés par les parlements des diverses nations et là, on entre immédiatement dans le domaine des milliards.

Pour une vingtaine de belligérants, cela représentera certes un fameux total; combien de centaines de milliards? C'est ce que nous saurons peut-être.

Il y a ensuite les dévastations commises. Là, de longues et interminables expertises pourront seules donner un chiffre, lequel chiffre sera également dans les prix forts.

C'est également les journées perdues pour le commerce et l'industrie par des millions d'hommes dont trop, hélas! ne toucheront plus jamais à aucun outil. Encore quelques douzaines—ou centaines—de milliards.

Viendront ensuite les travaux de reconstitution représentant une dépense supplémentaire énorme.

Enfin, les pensions à payer, sans négli-

ger comme dans tout devis, les imprévus et accessoires qui compteront aussi pour un joli montant.

Encore une fois, combien de centaines, ou plutôt de milliers de milliards tout cela va-t-il coûter comme grand total?

Que de choses aurait-on pu faire avec tout cet argent!

Il aurait été possible de changer net la face du monde entier, d'établir des voies ferrées de longueur immense, de creuser des canaux, des tunnels, d'édifier des ponts et peut-être même d'en bâtir un jusqu'à la lune...

Avec tout cet argent, on aurait pu sans difficulté fertiliser le Sahara et le transformer en paradis terrestre, soigner gratuitement tous les pauvres pendant des siècles et, mieux que cela, supprimer les pauvres en les transformant tous en bourgeois.

C'est la danse des milliards, effrénée, sauvage, et dont certains peuples entendront encore la musique dans un siècle.

Tout de même, il a bien réussi, le politicien couronné qui a ouvert ce formidable bal il y a trente-sept mois! Et dire qu'il se trouvera sûrement de bonnes âmes qui demanderont pour lui une pension royale lorsqu'il dégringolera de son perchoir!..

ROGER FRANCOEUR.